

Road-trip en Italie

Récit. Via Appia : cette route mythique, la plus ancienne d'Italie, qui relie (aujourd'hui) Rome à Brindisi, a été foulée tour à tour par les empereurs romains ou les éléphants de Hannibal. Un beau jour, l'écrivain et historien Jacques de Saint Victor décide de la parcourir. Fi de la mode de la marche à pied : les efforts acharnés, très peu pour lui. Il prendra sa vieille Fiat, pour en descendre quand bon lui semblera. « *L'esprit de flânerie n'est plus à la mode, note-t-il. Trop à l'écart de la vie moderne, des individus "efficaces", des personnalités qui "se dépassent".* » Mais Saint Victor, lui, flâne résolument. Qu'il escade les ruines de Terracina le temps d'une vue somptueuse, se laisse entraîner dans une discussion passionnée sur les mérites comparés des gastronomies française et italienne ou constate la désaffection locale pour la politique, passé et présent se chevauchent toujours. La Capoue d'hier (ville des plaisirs et « Las Vegas » de l'Antiquité) dialogue avec celle d'aujourd'hui (où flics et mafieux se croisent au bar du coin). S'il fait bon voya-



La mythique Via Appia, la voie de la rêverie.

ger avec Saint Victor, c'est aussi parce qu'il ne se départ jamais de son sens de l'autodérision. « *Tu n'as donc rien de mieux à faire ?* » lui lance sa compagne, très occupée, au début du récit (la philosophe et parlementaire Michela Marzano, toujours désignée ici par son seul prénom). Il l'avoue volontiers, comme il confesse sans façon que le goût de l'Italie n'est pas original – et alors ? Rien de mieux à faire, donc, que cette échappée belle, et c'est tant mieux pour le lecteur ■ **SOPHIE PUJAS**

« Via Appia », de Jacques de Saint Victor (Équateurs, 314 p., 21 €).